**4. ÉVÉNEMENT: ordination à Paris**



**● Date: 1700** 5 juin

**● Lieu**: Paris, dans une église maintenant démolie

**● Valeur:** service sacerdotale

**● Éléments biographiques:**

La préparation immédiate à son ordination sacerdotale fut si parfaite que M. Leschassier prescrivit à Louis-Marie de noter, par écrit, les sentiments que la grâce divine lui inspirait. — Précieux manuscrit certes, qui malheureusement ne nous est point parvenu. Mais quel témoignage en faveur de Montfort, que cette demande du sévère directeur!

«Il fut promu à l'ordre de prêtrise, écrit Grandet, le samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte, de l'année 1700 (5 juin), par Messire Jean Hervieu Bazan de Flamenville, évêque de Perpignan, que Messire Antoine de Noailles, cardinal archevêque de Paris, avait commis pour faire l'ordination de son diocèse. M. Grignion fut d'autant plus aise de recevoir l'imposition des mains de ce prélat, qu'il avait eu l'honneur d'être, pendant plusieurs carêmes, son clerc ou son coadjuteur, dans les catéchismes qu'il faisait à Saint-Sulpice.»

Une joie profonde envahit l'âme du nouveau prêtre: et après la cérémonie, tandis que ses confrères le félicitaient, ce ne fut pas seulement une fois, mais mille fois Deo gratias! qui jaillit de ses lèvres. Son cœur, débordant de reconnaissance, avait besoin d'une longue, d'une très longue action de grâces: il obtint la permission de passer le reste de la journée devant le Saint Sacrement.

Suivant la coutume de cette époque, il mit plusieurs jours à préparer sa première messe: et il choisit, pour la célébrer, la chapelle de la Vierge placée derrière le chœur de l'église Saint-Sulpice. C'était l'autel de «sa bonne Mère », cet autel qu'il avait paré avec tant d'amour pendant ses années d'études.

Quelle messe sous le regard de Marie! Jean-Baptiste Blain y assistait: il s'est efforcé de traduire les tendresses d'âme de son saint ami: il n'a eu qu'un mot, qui revient jusqu'à trois fois sous sa plume: et d'autres témoins, qui n'avaient pas la même sympathie pour le nouveau prêtre, n'ont pas trouvé d'autre formule pour exprimer leur sentiment: C'était «un ange à l'autel »!

Pendant toute sa vie, même aux moments où il se trouvera lié par d'absurdes censures, jamais il ne manquera de célébrer la messe chaque jour, sans laquelle il se serait senti privé de forces et de motivations pour travailler pour ses deux grands amours, Jésus et Marie.

**● Citation de Montfort:** *Prière embrasée, 7-12*

- Qu'est-ce que je vous demande? *Liberos*: des prêtres libres de votre liberté, détachés de tout, sans père, sans mère, sans frères, sans sœurs, sans parents selon la chair, sans amis selon le monde, sans biens, sans embarras et sans soins et même sans volonté propre.

- des esclaves de votre amour et de votre volonté, des hommes selon votre cœur qui, sans propre volonté qui les souille et les arrête, fassent toutes vos volontés et terrassent tous vos ennemis, comme autant de nouveaux David, le bâton de la Croix et la fronde du saint Rosaire dans les mains: *in baculo* *Cruce et in virga Virgine*.

- *Liberos*: des nues élevées de la terre et pleine de rosée céleste qui sans empêchement volent de tous côtés selon le souffle du Saint-Esprit. Ce sont eux en partie dont vos prophètes ont eu la connaissance, quand ils ont demandé: *qui sunt isti qui sicut nubes volant? Ubi erat impetus spiritus illuc gradiebantur*. (*Isaïe 60,8, Éz 1,12*)

- *Liberos*: des gens toujours à votre main, toujours prêts à vous obéir, à la voix de leurs supérieurs, comme Samuel: *praesto sum*, (*1 Samuel, 3, 16*) toujours prêts à courir et à tout souffrir avec vous et pour vous, comme les apôtres: *eamus et moriamur cum illo*. (*Jean 11, 16*)

- *Liberos*: de vrais enfants de Marie, votre sainte Mère, qui soient engendrés et conçus par sa charité, portés dans son sein, attachés à ses mamelles, nourris de son lait, élevés par ses soins, soutenus de son bras et enrichis de ses grâces.

- *Liberos*: de vrais serviteurs de la Sainte Vierge qui, comme autant de saint Dominique, aillent partout, le flambeau luisant et brûlant du saint Évangile dans la bouche et le saint Rosaire à la main, aboyer comme des chiens, brûler comme des feux et éclairer les ténèbres du monde comme des soleils.

**● Éclairage biblique**: *(Jean 13:1-17)*

Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait jeté au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, la pensée de le livrer, sachant que le Père a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu, Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il arrive ainsi à Simon-Pierre qui lui dit: «Toi, Seigneur, me laver les pieds!» Jésus lui répond: «Ce que je fais, tu ne peux le savoir à présent, mais par la suite tu comprendras.» Pierre lui dit: «Me laver les pieds à moi! Jamais!» Jésus lui répondit: «Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi.» Simon-Pierre lui dit: «Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!» Jésus lui dit: «Celui qui s'est baigné n'a nul besoin d'être lavé, car il est entièrement pur» (...) Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit: «Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous? Vous m'appelez le Maître et le Seigneur et vous dites bien, car je le suis. Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car c'est un exemple que je vous ai donné: ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.

**● Pistes d’intégration personnelle:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– De quelles manières Jésus s’est-il mis au service des autres?

– De quelles manières Montfort s’est-il mis au service des autres?

– Quelles personnes ai-je connues qui sont pour moi des témoins merveilleux de l’esprit de service?

– Quelle difficulté est-ce que je rencontre à vraiment servir?

**● Prière/célébration:**

Jésus a affirmé: «Je suis venu pour servir et non pour être servi.» Prions-le de nous partager ce désir de servir, en disant: «Apprends-nous Seigneur la joie de servir.»

Seigneur Jésus, tu es «l’envoyé du Père», tout entier au service de son projet. Apprends-nous à servir joyeusement Celui qui nous envoie vers nos frères et sœurs, nous te prions.

Seigneur Jésus, tu t’es mis au service des pauvres et des malades en les nourrissant et en les guérissant. Rends-nous solidaires des plus démunis du monde, nous te prions.

Seigneur, tu as pris le temps d’accueillir et d’écouter Nicodème venant à toi de nuit et la Samaritaine rencontrée au bord du puits. Rends nous attentifs aux personnes que tu mets sur notre route, nous t’en prions.

Seigneur Jésus, tu as dit: «Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.» Fais que nous voyions toute autorité reçue comme une occasion de mieux servir, nous t’en prions.

Seigneur, n’est-ce pas l’amour et la compassion qui ont commandé tous tes gestes? Que ces mêmes sentiments nous animent dans nos rapports les uns avec les autres. Amen

**● Symbole**: une serviette et un bol d’eau

**● Action/engagement**: Quelles attitudes vais-je chercher à acquérir pour que ma manière de servir ressemble à celle de Jésus et de Montfort?